## Oeuvrer à l'unité entre Juifs et Chrétiens, pour laquelle le Christ a prié

N'as-tu pas remarqué ce que disent ces gens : « Les deux familles qu'avait élues Le Seigneur, il les a rejetées! » Aussi méprisent-ils mon peuple qui ne leur apparaît plus comme une nation. Ainsi parle Le Seigneur : Si je n'ai pas créé le jour et la nuit et établi les lois du ciel et de la terre, alors je rejetterai la descendance de Jacob et de David mon serviteur et cesserai de prendre parmi ses descendants ceux qui gouverneront la postérité d'Abraham, d'Isaac et de Jacob! *Car je vais les rétablir et les prendre en pitié*. (Jérémie, 33, 24-26).

Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un: moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. (Jean 17, 22, 23)

Chacune de nos existences individuelles est un profond mystère, et seul Dieu connaît la part et le rôle qu'elles ont dans Son dessein éternel de salut. Pour ce qui me concerne, Il a daigné, voici une soixantaine d'années, 'révéler en moi Son peuple' - les Juifs -, dont j'ignorais tout. Puis Il m'a assisté de Son Esprit dans ma longue quête de compréhension de Son dessein particulier sur eux, dont ma conscience me presse de faire part à quiconque veut bien recevoir <sup>2</sup> mon témoignage. Enfin, par la suite, Il m'a fait la grâce de découvrir qu'il existe entre Jésus et le peuple juif une telle intrication <sup>3</sup> de destin, que certains événements et oracles prophétiques, qui semblent ne concerner que Jésus, s'avèrent en fait être leur apanage commun, comme c'est le cas, par analogie, dans ce que les théologiens appellent « inhabitation mutuelle », pour parler des relations indicibles entre les Personnes de la Sainte Trinité. Dans un développement séminal <sup>4</sup>, le rabbin Juif messianique américain, Mark S. Kinzer, dont je parlerai plus loin, a appliqué cette analogie à la relation mystérieuse entre le peuple juif et l'Église, en ces termes, qu'il convient que s'approprient tous les chrétiens qui prient sincèrement pour que « la volonté de Dieu soit faite » (cf. Mt 6, 10):

La relation d'inhabitation-mutuelle qu'a Jésus avec les deux communautés [juive et chrétienne] crée le "lien spirituel" qui unit l'une à l'autre. Parce qu'il demeure avec les deux, elles demeurent aussi l'une dans l'autre. Grâce à la relation indissoluble que forge Jésus par sa chair et son sang, l'Israël-généalogique <sup>5</sup> demeure au cœur de l'ecclesia. Par son union baptismale avec Jésus, l'ecclesia demeure également au cœur du peuple juif. Ce n'est que par un examen de soi humble et durable que

<sup>2</sup> Au sens où Jésus exhortait ses auditeurs à admettre ses propos déconcertants concernant Jean le Baptiste et Elie : « Et lui, si vous voulez le *recevoir* (l'accepter), il est cet Elie qui doit venir. » (Mt 11, 14).

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Allusion à Galates 1, 16.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Sur cette notion, voir mon article « <u>L'« intrication prophétique », particularité scripturaire d'origine divine, ou théorie exégétique ? ».</u>

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Voir, Rabbi Mark S. Kinzer, *Scrutant son propre mystère* Nostra Aetate, *le Peuple juif, et l'identité de l'Église*, Chapitre 9 « Le devoir d'inhabitation-mutuelle », Parole et Silence, 2016, p. 224.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Cette expression, propre au vocabulaire théologique de Rabbi Kinzer, est l'équivalent de « l'Israël selon la chair », du Nouveau Testament (cf. 1 Co 10, 18).

chacun peut discerner cette *inhabitation mutuelle*; mais une fois qu'elle est perçue, de nouvelles perspectives s'ouvrent aux yeux de la foi. <sup>6</sup>

Je suis resté longtemps sans pratiquement personne, à l'exception de mon épouse, avec qui partager ma foi chrétienne fécondée par la compréhension juive que j'en avais désormais. Jusqu'à ce que Dieu me prenne en pitié et me fasse la grâce de découvrir le *Judaïsme messianique* <sup>7</sup>. C'était en 2015. Je découvrais avec émerveillement que des Juifs de naissance, dont certains avaient été élevés dans la tradition rabbinique, avaient fait la rencontre intime et personnelle du Christ, qu'ils appellent « Yeshoua », et à la messianité - voire, pour certains, à la divinité - duquel ils croient. La particularité de beaucoup d'entre eux est de refuser la conversion traditionnelle au christianisme. Ils revendiquent leur judéité et ne veulent pas être considérés comme des chrétiens juifs. Mieux, ils ont repensé de fond en comble leur foi juive à la lumière de l'incarnation, de la passion et de la résurrection de Jésus. Certains reconnaissent même l'origine divine de l'Église (c'est le cas de la mouvance Juive Messianique, dont l'une des figures de proue est le rabbin américain Mark Kinzer, qui prône aux membres de sa communauté la pratique des *mitsvot* <sup>8</sup> compatibles avec le Nouveau Testament.

Par la suite, j'ai entretenu une correspondance épisodique avec ce dernier et avec deux ou trois autres théologiens de cette mouvance, jusqu'à ce que je m'attache plus particulièrement à la pensée et à l'enseignement de Rabbi Mark Kinzer, qui est devenu ma référence majeure. C'est aujourd'hui un ami et un confident, qui me fait l'honneur de me considérer comme un collaborateur. Ayant réalisé la traduction de quatre de ses ouvrages<sup>9</sup>, je suis quelque peu familiarisé avec sa théologie et sa spiritualité, bien que je sois loin d'en avoir épuisé toute la richesse et la sagesse.

Si petit que vous soyez à vos propres yeux, si vous croyez que le Seigneur vous appelle à prendre part à cette entreprise bénie, priez-Le de vous éclairer et de confirmer votre engagement. Ce que disait Paul à propos du choix d'un état de vie vaut analogiquement ici : « chacun reçoit de Dieu son don particulier, celui-ci d'une manière, celui-là de l'autre » (1 Co 7, 7). Je vous ai fait part, en toute franchise, de la manière spécifique dont mes amis et moi travaillons à l'avènement du Royaume en gloire. Si notre expérience éveille quelque écho dans votre conscience, c'est avec joie que nous vous ferons part de notre cheminement, sur cette plateforme.

## © Menahem R. Macina

Texte mis en ligne sur le site Academia.edu, le 25 août 2020.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Les italiques sont de moi.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> L'article « <u>Judaïsme messianique</u> », de Wikipédia est insatisfaisant ; j'y réfère pourtant parce qu'il résume de manière vulgarisée cette problématique difficile. Pour qui veut aller plus loin, consulter le lien <u>https://shamash.academia.edu/MenahemMacina/MESSIANIQUE-(JUDA%C3%8FSME)---MESSIANIC-JUDAISM</u> de mon compte Internet sur le site Academia.edu.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Voir l'article de Wikipédia, intitulé « 613 Commandements ».

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Deux d'entre eux peuvent déjà être achetés en ligne sur le site d'Amazon : <u>Scrutant son propre mystère, Nostra Aetate, le Peuple juif et l'identité de l'Eglise</u> ; et <u>Le Messie d'Israël et le Peuple de Dieu. Vision d'une fidélité Juive Messianique à l'Alliance</u>. Le troisième, intitulé Jérusalem Crucifiée, Jérusalem Ressuscitée, que j'ai également traduit, est en cours de publication aux éditons Parole et silence. Quant au quatrième - *Judaïsme Messianique Post-Missionnaire*. Redéfinir l'engagement chrétien avec le people juif - j'en aachève la traduction ces mois-ci.